

## **De quoi être fiers! Le dîner gala Leadership du 60e anniversaire du CMRSJ**

Deux membres de la classe d'entrée du CMR de 1960, Jean-Gilles Caron et Charles Émond ont assisté au dîner gala célébrant le 60e anniversaire de l'ouverture du Collège militaire royal (CMR) de Saint-Jean le 20 novembre 2012. Nous étions accompagnés par nos élégantes et charmantes conjointes, respectivement, Micheline et Lucie, ainsi que le fils de Jean-Gilles, Jean-Philippe, président de Artifex, maintenant Société Arte5, producteur de l'obélisque commémoratif, initiative de la classe de 1960.

Le dîner était vraiment un évènement de quoi être fiers. Sous la présidence du ministre de la Défense nationale, M. Peter MacKay, de M. Geoffrey E. Molson, le petit-neveu du Sénateur Hartland Molson, ancien du RMC et pilote de chasse lors de la bataille de la Grande-Bretagne durant la Deuxième Guerre mondiale, le récemment nommé chef de l'état-major des Forces canadiennes, le général Tom Lawson, les sénateurs Joe Day et le Lgénéral à la retraite Roméo Dallaire, l'épouse du premier Commandant du CMR, Mme Peggy Lahaie, entre autres. Bien qu'il ait été incapable d'être présent, le gouverneur général a offert par le biais d'une assez longue vidéo son appréciation de la contribution éloquente du CMR à la défense nationale et aux objectifs nationaux. Il y avait près de 500 participants, certains venants d'aussi loin que de Calgary.

Initiative de la classe de 1960, les obélisques commémoratifs étaient bien en évidence, ornant les tables occupées par les invités d'honneur et d'autres tables d'importance. Chaque obélisque a une lumière intégrée dans sa base qui fait de l'Obélisque une pièce maîtresse particulièrement à propos pour cette occasion. Le créateur de l'obélisque original, un ancien du CMR, le sous-marinier naval et architecte de Montréal, le capv Claude Beaubien était présent pour l'occasion et a eu la chance de rencontrer et de féliciter Jean-Gilles Caron et son fils Jean-Philippe au sujet de leur pièce commémorative remarquable.

Nous avons eu deux élèves-officiers à notre table; leur présence assurée en partie grâce à des dons d'anciens. Nous avons changé de siège pendant le dessert afin de donner à d'autres autour de la table l'occasion de parler avec ces élèves-officiers. L'un d'eux était francophone, natif d'un petit village du Québec. Il avait treize ans quand il a ciblé son entrée au CMR comme objectif; il est maintenant en première année. Il a confié à Lucie qu'il sentait le poids du défi d'avoir tellement à faire, juste pour garder la tête hors de l'eau. Le conseil de Lucie, ayant échangé avec de nombreux élèves-officiers au cours de ses 6 ans en tant qu'épouse de Commandant, était de ne pas hésiter à demander de l'aide auprès des enseignants et du personnel dirigeant dans les domaines où il se sentait en difficulté, que même si le chemin était difficile par dessein, tout le monde en position d'autorité voulait voir réussir tous ceux et celles ayant un potentiel de bon officier.

L'autre élève-officier à notre table était le fils d'un membre de l'Aviation et un musicien autodidacte (le sax et la guitare) qui participait dans le cadre de l'animation musicale de la soirée. Lui et une vingtaine d'autres élèves officiers étaient venus de Kingston. Avant que je puisse lui poser des questions sur les défis auxquels il était confronté, il me posa des questions sur les problèmes que j'avais rencontrés en tant que Commandant. Alors que nous avons discuté de quelques-uns des défis que les hauts dirigeants des FC font face, mon message pour lui était d'utiliser son expérience au Collège afin d'apprendre les rudiments du leadership, puisque les éléments de base du leadership ne changent pas tant que ça lorsque vous monter en grade, seulement les conséquences du succès ou de l'échec. Je ne pouvais m'empêcher, après avoir entendu qu'il n'était vraiment pas très intéressé par le sport, pour l'encourager à considérer qu'au moins une certaine forme de programme de conditionnement physique est

indispensable s'il veut tirer le meilleur parti de la vie, surtout s'il voulait vivre dans la voie rapide.

Alors qu'est-ce que cette merveilleuse soirée anniversaire nous a permis de vivre? Tout d'abord, ce fut l'occasion pour un grand nombre d'anciens élèves-officiers de nombreuses classes de rétablir des contacts et de se rappeler des éléments de leurs diverses expériences du Collège. C'était aussi, pour plusieurs, l'occasion d'avoir une conversation avec des élèves-officiers d'aujourd'hui, à la fois d'offrir des conseils modestes au sujet de tirer le meilleur parti de cette opportunité exigeant, ainsi que de constater l'énergie et l'imagination de la génération présente d'élèves-officiers. Ce fut l'occasion d'entendre les dirigeants actuels du gouvernement et de l'armée sur le rôle actuel CMRSJ dans la formation de futurs leaders des Forces canadiennes et du Canada. Enfin, ce fut aussi l'occasion de contribuer financièrement aux deux Fondations des Collèges militaires, sans laquelle un grand nombre de non essentielles, mais néanmoins importantes activités ne pourraient avoir lieu. Les contributions des anciens élèves-officiers, modestes comme significatives, donnent aux élèves-officiers actuels, non seulement des occasions comme ce dîner gala anniversaire de rencontrer des anciens de tous les horizons de la vie, mais pour financer un voyage intéressant, obtenir l'encadrement supérieur dans un sport ou une activité, de bénéficier de services améliorés et une foule d'autres formes de soutien pour les activités extrascolaires que le financement public ne fournissent pas.

L'initiative de la Classe de 1960 de concevoir, de produire et de financer ces 20 obélisques commémoratifs avait deux buts, soit ;

- De souligner la fierté que doivent avoir les générations d'élèves-officiers pour cette institution et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de son mandat important, et deuxièmement,
- de prêter un aide financier aux deux Fondations qui œuvrent pour fournir une marge d'excellence aux activités parascolaires des élèves-officiers au-delà de ce que peut fournir l'appui public.

Bravo à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette initiative de la Classe de 1960!

**Vérité \* Devoir \* Vaillance**

Charles et Jean-Gilles